



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

**FACULTÉ DES SCIENCES
DE LA SOCIÉTÉ**

« Y'A PAS LE FEU AU LAC ! » POUR UNE SOCIOLOGIE DE L'ATTENTE

Présentation des travaux des étudiant-e-s de Bachelor sur le thème de « L'attente ».

Jeudi 26 mai 2016, de 12h30 à 14h00, salle M2160

Marie Berger et Daniela Fernandez

« Avant on travaillait, on se mariait et on avait un enfant ... » Statut de la cohabitation dans la trajectoire conjugale.

L'objectif de cette recherche est de confronter la représentation du mariage en tant que finalité du projet de vie à deux à la réalité des couples actuels. Ainsi, nous avons décidé de nous intéresser à la cohabitation, et d'explorer dans quelle mesure elle constitue une période d'attente du mariage ou une forme spécifique de vie commune. Pour répondre à cette interrogation, nous avons mené des entretiens auprès de couples non mariés avec enfant. Selon nos résultats, la cohabitation (accompagnée parfois par la parentalité) est une période « de passage obligé » en tant qu'étape dans la trajectoire de la vie de couple, avant l'institutionnalisation par le biais du mariage.

Klaudia Maksymowicz, Marta Marques, Noémie Schorer

L'attente aux Urgences : révélatrice de l'origine sociale ?

Comment les individus se tiennent dans les salles d'attente ? Quels genres d'interactions s'y déroulent ? En allant observer des urgences médicales, nous avons voulu répondre à ces questions. En choisissant deux terrains, un service d'urgences privé et un service d'urgences public, nous nous sommes attardées sur les différences d'hexis corporelle, pour reprendre un terme de Bourdieu, ainsi que sur les interactions verbales ou non, entre patients, entourage et professionnels. Nous avons complété nos observations par des entretiens de personnes travaillant aux Urgences.

Adrien Busset, Melina Duret, Valérie Robert-Tissot

Les passagers clandestins de l'Université.

Les bâtiments de l'Université accueillent des populations qui se distinguent de la communauté académique. Bien que se faisant discrètes, ces personnes contrastent avec les usagers habituels. En tant qu'étudiants, nous avons en effet remarqué que ceux-ci fréquentent les différentes infrastructures qu'offre l'établissement. Nous sommes allés à leur rencontre dans divers lieux du bâtiment Uni-Mail. Il nous est paru intéressant de nous pencher de plus près sur cette population qui se fait très discrète et se fond dans le paysage universitaire. Nous avons alors essayé de découvrir comment s'organisait leur journée-type, plus précisément en cherchant à déconstruire l'image stigmatisante du sans-abri inactif passant ses journées à attendre. Nous nous sommes également rendus auprès du personnel universitaire, les côtoyant quotidiennement, bien que le sujet se soit avéré relativement tabou.

Mateo Echeverria Falla, Julie Fiedler et Alice Barcellona

**« J’attends une nouvelle journée qui sera peut-être mieux que la précédente »
Comment les personnes en procédure d’asile vivent-elles l’attente au quotidien ?**

L’attente est un sentiment connu de tout un chacun mais vécu de manière foncièrement différente. Dans la vie des personnes ayant été, ou étant encore, dans le système de l’asile, il s’agit d’un sentiment omniprésent et substantiel. Parcours particulier du départ aux « arrivées », l’attente devient une contrainte à laquelle les personnes dans le système d’asile doivent faire face. Quelles dimensions de l’attente sont au cœur de l’expérience des personnes (cadres législatifs et institutionnels ; conditions de vie au quotidien, par exemple en foyer, etc.)? À travers des entretiens menés avec des personnes concernées, nous tenterons de mettre en lumière la manière dont l’attente est perçue et vécue par ces personnes passées par le système d’asile.

Luca Attianese, Raquel Castelli Caldero, Michaël Juillard

« Mourir tranquille » : Retours à la religion en fin de vie.

La religion est-elle un moyen permettant de « mieux » appréhender la mort ? Nous nous sommes entretenus avec des aumôniers aux parcours différents pour tenter de répondre à cette question. Notre intérêt se porte sur les personnes se convertissant ou se reconvertissant à la religion lorsque leur santé se dégrade irrémédiablement, après le diagnostic d’une maladie incurable par exemple. L’objectif de cette recherche est de comprendre l’impact que l’interaction avec un aumônier peut avoir sur des mourants, les raisons qui les poussent à se rapprocher de la religion et les pratiques qui leur sont proposées ou qu’eux-mêmes demandent. Rapidement, nous comprendrons que la conversion est davantage vécue comme un retour à la religion que comme un nouvel intérêt soudain pour celle-ci.

Nicolas Jeannet, Paul Viellard, Guillaume Fernandez

Quand « y’a pas l’feu ». L’attente en caserne chez les pompiers.

Les pompiers sont connus pour être des professionnels de l’urgence et du sauvetage, mais qu’en est-il lorsqu’ils sont pris dans le feu de l’inaction ? Notre intérêt se porte sur l’attente avant l’intervention et le rôle qu’elle peut avoir dans l’intériorisation de valeurs et dans le renforcement de la cohésion de groupe. Afin de mieux appréhender ces aspects méconnus du quotidien des soldats du feu, nous avons dialogué avec ces derniers au cours d’une série d’entretiens individuels. En réponse à ce questionnement, nous sommes en mesure d’associer cette attente à une forme de socialisation secondaire.

HORS-THEME :

Nahuel Aguilar

« Nettoyer des poussières qui ne sont pas les miennes ». Les conditions de travail des femmes de ménage.

Quelles sont les conditions de travail de ces femmes, qui sont parmi les travailleuses les plus précaires de notre société ? La majorité sont immigrées, souvent sans-papiers donc sans aucune protection sociale. Comment varient leurs conditions de travail selon qu’elles travaillent à leur compte ou en entreprise ? Afin de répondre à ces questions, j’ai mené des entretiens avec des femmes de ménages au profil et au parcours variés selon une démarche comparative. J’examinerai en particulier les stratégies de ces femmes pour améliorer leurs conditions de travail.